



Le revenu des exploitations bovines viande - 2023

Février 2024



Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2023 (diapositives 4 et 5)
- ✓ Les fermes du Réseau d'élevage, supports des estimations (diapositive 6)
- ✓ Méthode (diapositives 7 à 16)
- ✓ 2023 : retour à une année climatique plus clémente (diapositives 17-18)
- ✓ Estimations des revenus par système BV (diapositives 19 à 32) :
 - Naisseur extensifs (21-22)
 - Naisseur intensifs (23-24)
 - Grandes cultures et naisseurs (25-26)
 - Naisseur engraisseurs de veaux de lait sous la mère (27-28)
 - Naisseur engraisseurs de jeunes bovins intensifs (29-30)
 - Grandes cultures + naisseurs engraisseurs de jeunes bovins (31-32)
- ✓ Estimation des revenus – Résultats généraux (diapositive 33)
- ✓ Éléments économiques des ateliers veau de boucherie (diapositives 34 à 37)
- ✓ Contacts (diapositives 38-39)

1

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2023



Printemps globalement arrosé et doux, favorable à la pousse de l'herbe.

HIVER (janvier à mars)

PRINTEMPS (avril à juin)



1^{er} janvier :
Entrée en vigueur
de la **nouvelle PAC**.

Assurance prairie
Le nouveau dispositif
qui articule solidarité nationale
et assurance privée
entre en application.



Manque de JB finis en Italie dû à la baisse des mises en place au printemps-été 2022, ce qui maintient les cours.

Des prix records pour les broutards repoussés vendus au 1^{er} semestre.

Les prix des matières premières ont entamé une baisse début 2023. Les cours des céréales ont retrouvé en avril leurs niveaux de prix de la fin 2021, avant l'invasion de l'Ukraine. En revanche, les cours des tourteaux refluent moins vite et demeurent relativement hauts. Le niveau de l'indice aliments achetés de l'Ipampa bovins viande a commencé à refluer à partir du printemps mais est resté sur 2023 légèrement supérieur à 2022.



Forte baisse des naissances de veaux de mère allaitante au printemps 2023 :
-10%/2022 en mars
et -8,3% en avril



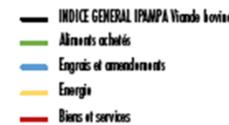
Chute des prix des JB allemands consécutive à la baisse du pouvoir d'achat et de la demande.

Mai : 1^{er} échange d'offre entre l'UE et l'Australie dans le cadre des négociations.
La Commission propose l'ouverture progressive du marché européen pour 24 000 téc de viande bovine australienne.

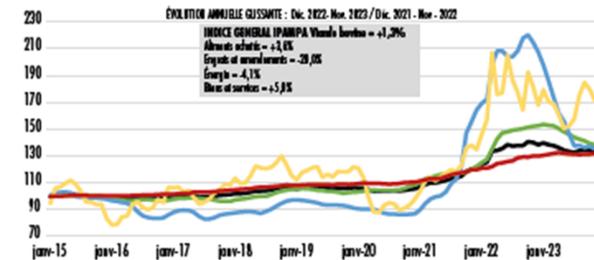


Pays-Bas :
ouverture de la plateforme de demande de rachat volontaire d'élevages par l'État, pour réduire les émissions d'azote en zone Natura 2000. Processus en cours, impact non mesurable à date.

IPAMPA VIANDE BOVINE



Indice 100 = 2015



Source : Institut de l'élevage d'après INSEE - Base 100 = 2015

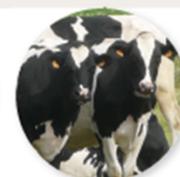
1 LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2023



Échec de la finalisation de l'accord UE/Mercosur en marge de la COP28 début décembre. La signature définitive et le processus de ratification sont repoussés. Pour mémoire, l'application de l'accord entraînerait l'ouverture progressive du marché européen à 99 000 téc de viande bovine et réduirait le droit de douane du contingent hilton (20% actuellement) à 7,5%.

ÉTÉ (juillet à septembre)

AUTOMNE (octobre à décembre)



Une production fourragère inégale
Été relativement arrosé au Nord, plus sec dans la moitié sud. Bonne année fourragère globale mais la qualité n'est pas au rendez-vous.

Algérie : Ouverture du marché aux broutards français le 1^{er} septembre, puis fermeture en fin de mois pour cause de **MHE**.

Premiers cas de MHE détectés dans le Sud-Ouest.

Signature définitive de l'accord de libre-échange entre l'UE et la Nouvelle-Zélande le 9 juillet. Après ratification, un nouveau contingent de viande bovine à droit réduit (7,5%) de 10 000 téc se mettra progressivement en place en 7 ans.

Consommation de veau : Les fortes chaleurs de début d'automne décalent la reprise automnale à la fin octobre

Nouvelle PAC : des montants unitaires révisés à la baisse par rapport au Plan Stratégique National (PSN).

Les tempêtes s'enchaînent : Ciarán, Domingos et Frederico ont balayé une grande partie du territoire faisant d'importants dégâts.

Les sols gorgés d'eau empêchent les semis. Quid des récoltes 2024 ?

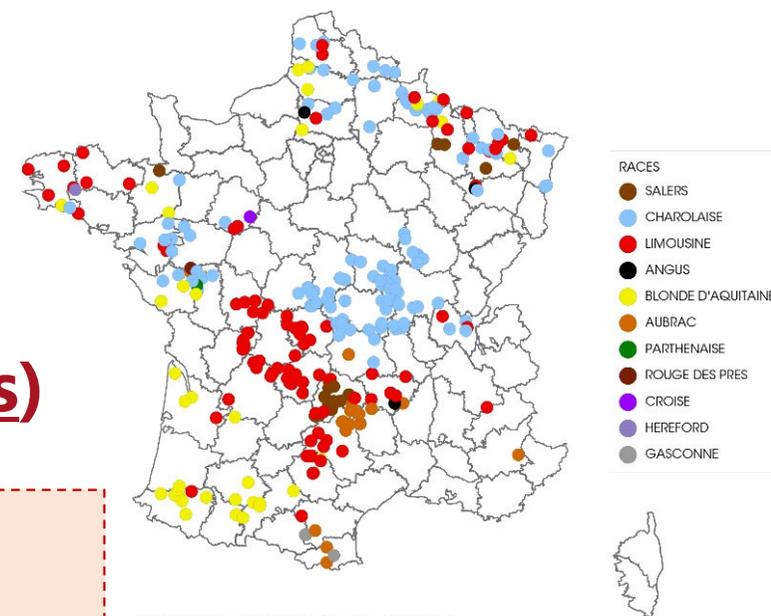
Les cours des vaches laitières retrouvent leur baisse saisonnière après 2 années d'offre réduite par rapport à la demande qui avait permis de maintenir les prix.

Signature définitive de la modernisation de l'accord entre l'UE et le Chili le 13 décembre. Après ratification, c'est un contingent de près de 5 000 téc qui sera ouvert à la viande bovine en provenance du Chili, remplaçant le contingent actuel de moins de 3 000 téc mais supprimant la hausse illimitée jusqu'ici de 100 téc par an.

Inondations : Précipitations très abondantes sur le nord et l'ouest ainsi que sur les massifs de l'Est provoquant des crues et des inondations historiques sur le Pas-de-Calais notamment.

252 exploitations conventionnelles d'élevage BV comme support des estimations de revenu 2023

- Des fermes des Réseaux d'élevage avec un suivi technique, économique et environnemental
- Des exploitations de dimension supérieure à la moyenne avec des résultats techniques et économiques plus élevés...
- Des exploitations illustratives des systèmes d'élevage dominants dans les territoires
- **Echantillon recentré sur les 6 systèmes suivis (182 exploitations)**



Carte réalisée avec Cartes & Données - Artique

2022 : Nouveau socle de fermes INOSYS
Volet Observatoire avec élevages en AB
+ Volet « réseau thématique » avec **systèmes innovants**

Faits marquants 2023

- Un prix de vente des bovins finis en hausse.
- Mi-septembre, la MHE a perturbé les exports notamment vers les pays tiers, nécessitant une adaptation des opérateurs.
- La diminution des prix des broutards charolais et « rustique » à l'automne s'explique par une moindre tension sur l'offre par rapport à la demande, notamment italienne.
- 2023 marque une année fourragère plus clémente (davantage de quantité) sur la plus grande partie du territoire. Les Pyrénées Orientales et la Nièvre ont toutefois connus localement la sécheresse estivale.
- Grandes cultures : des prix en baisse avec des rendements hétérogènes selon les régions.
- Des charges opérationnelles impactées, entre autres, par la hausse du prix des engrais.
- Des charges de structure en hausse: notamment les cotisations sociales (suite à la hausse des revenus en 2022).
- Des tempêtes importantes ont localement sévi dans l'Ouest et le Nord de la France sur la fin d'année provoquant de nombreux dégâts. De plus, l'excès d'eau à l'automne a perturbé l'ensemble des travaux dans les champs. Quelles conséquences pour les assolements 2024 et les déclarations PAC 2024 ?

Une estimation qui prend en compte :

- 1 => Impact de la conjoncture /produits/aides
- 2 => Particularités de 2023

Estimation des revenus – méthode

• Estimation des produits :

Prix de vente des broutards 2023/2022 :

- Principalement en hausse pour les broutards MAIS amorcée de baisse à l'automne (retour de l'impact de la saisonnalité)

Type de broutard selon les races et périodes de vente	Evolution prix moyen annuel	Variation des prix 1 ^{er} semestre	Variation des prix été	Variation des prix automne
Limousins 300 kg	+ 11,3 %	+ 21,3 %	+ 11,7 %	+ 4,0 %
Charolais 350 kg	+ 5,1 %	+ 18,4 %	+ 3,4 %	- 0,4 %
Blond 300 kg	+ 6,1 %	+ 12,9 %	+ 4,7 %	+ 2,9 %
Aubrac, Gascon 350 kg	+ 7,6 %	+ 21,5 %	+ 6,9 %	- 0,3 %
Salers 350 kg	+ 6,0 %	+ 21,5 %	+ 5,5 %	- 2,0 %

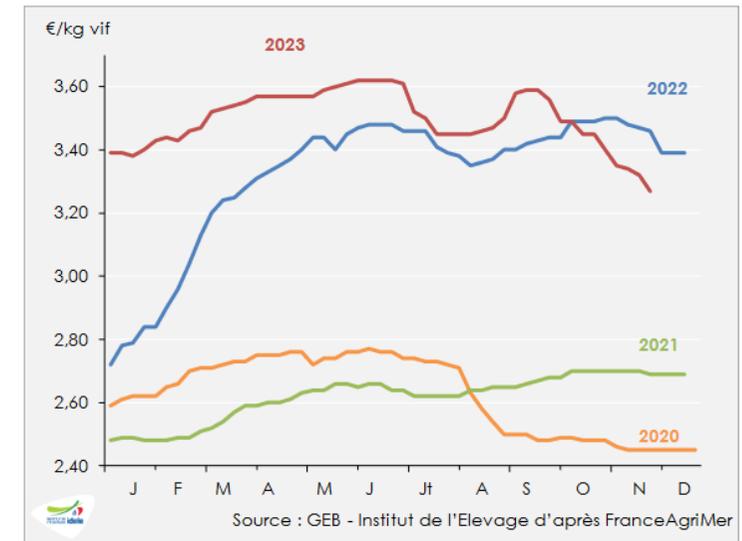
Broutardes :

Hausse du prix de + 1,6 % à + 19,1 % en fonction des périodes de vente et des races.

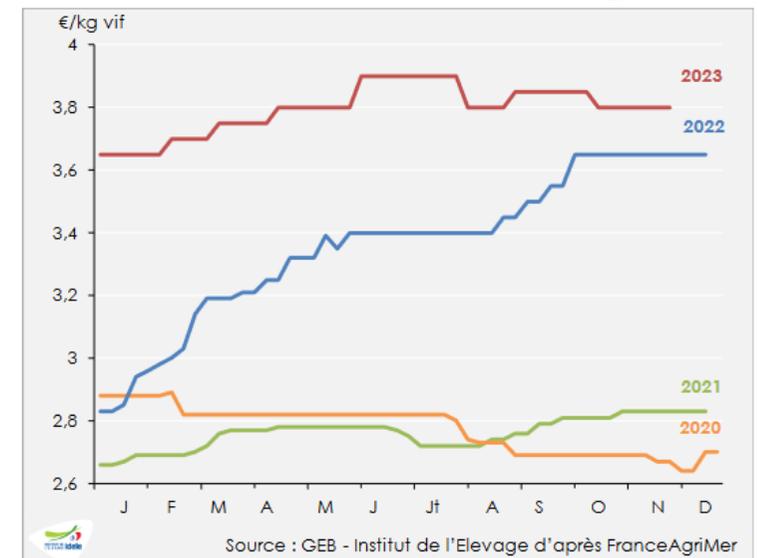
Broutards Blancs pour Occitanie et Aquitaine : + 10 % toute période

Broutards croisés : prix moyen supérieur à 3 €/kg vif

• Mâle charolais U de 350 kg



• Mâle limousin E de 350 kg



Estimation des revenus – méthode

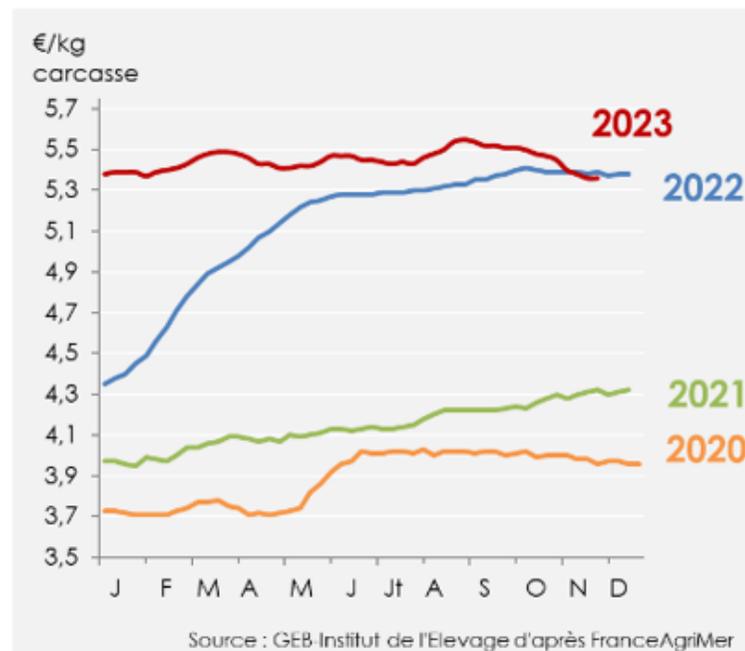
- **Estimation des produits :**

Prix de vente bovins finis 2023/2022 :

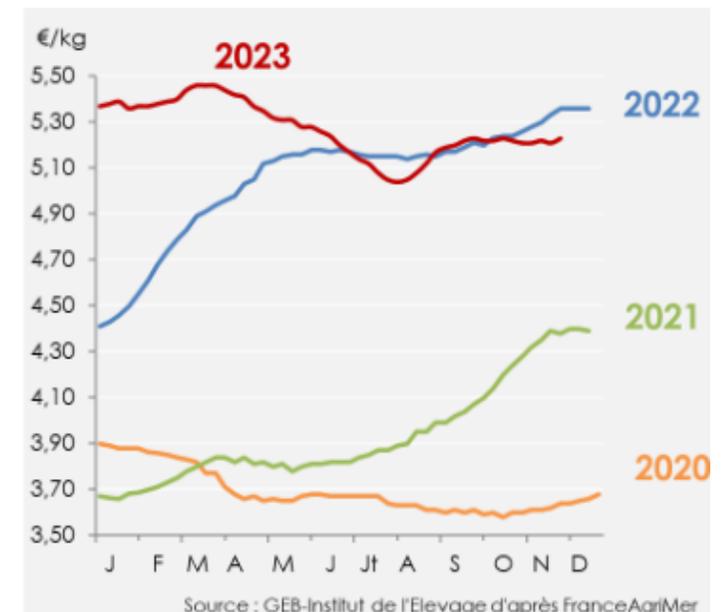
- en hausse pour les jeunes bovins malgré la baisse saisonnière
- en hausse pour les femelles finies

Critères	Centre Est	Grand Ouest	Grand Sud	Nord Est
Vaches réformes R viande	+ 7,5 %	+ 7,2 %	+ 7,0 %	+ 7,6 %
JB 12-24 mois (hors Blond/Parthenais)	+ 4,6 %	+ 5,3 %	+ 4,9 %	+ 5,0 %
Génisses viande + 350 kg U/R	+ 7,6 %	+ 7,6 %	+ 7,6 %	+ 7,8 %

- Cotation de la vache R



- Cotation du JB R



- **Hausse en race laitière**

Vaches laitières: + 2,2 % à + 2,8 % (malgré chute dès l'automne).

Jeunes bovins laitiers: + 5,8 % à + 6,9 % en fonction des régions.

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Prix et rendement des grandes cultures 2023/2022 : prix en baisse, rendements hétérogènes

Cultures	Evolution des rendements	Evolution des prix
Blé	- 5 % (Basse Normandie) à + 32 % (Auvergne)	- 30 % (199 €)
Maïs grain	+ 6 % (Alsace) à + 46 % (Midi Pyrénées)	- 35 % (180 €)
Protéagineux	- 7 % (Nord Pas de Calais) à + 50 % (Auvergne)	- 27 % (235 €)
Oléagineux	- 23 % (Bretagne) à + 12 % (Auvergne)	- 30 % (416 €)
Betteraves	+ 3 % (Picardie) à + 10 % (Basse Normandie)	+ 20 % (48 €)

Source Arvalis et Agreste
Cultures industrielles prix : équipe réseau Grand Est

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Evolution des aides conjoncturelles perçues par système d'exploitation entre 2023 et 2022

Aides	Evolution 2023/2022
Aide achat d'aliment (1 000 €)	Supprimée en 2023
Aide sécheresse	Supprimée en 2023

Non prises en considération pour 2023, d'éventuelles aides conjoncturelles à venir :

→ **Aides tempêtes** (Ouest / Nord)

→ **Aides sécheresses** pour les Pyrénées Orientales et la Nièvre/Yonne.

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Evolution des aides de la PAC perçues par système d'exploitation entre 2023 et 2022
Source Ministère 20 Décembre 2023

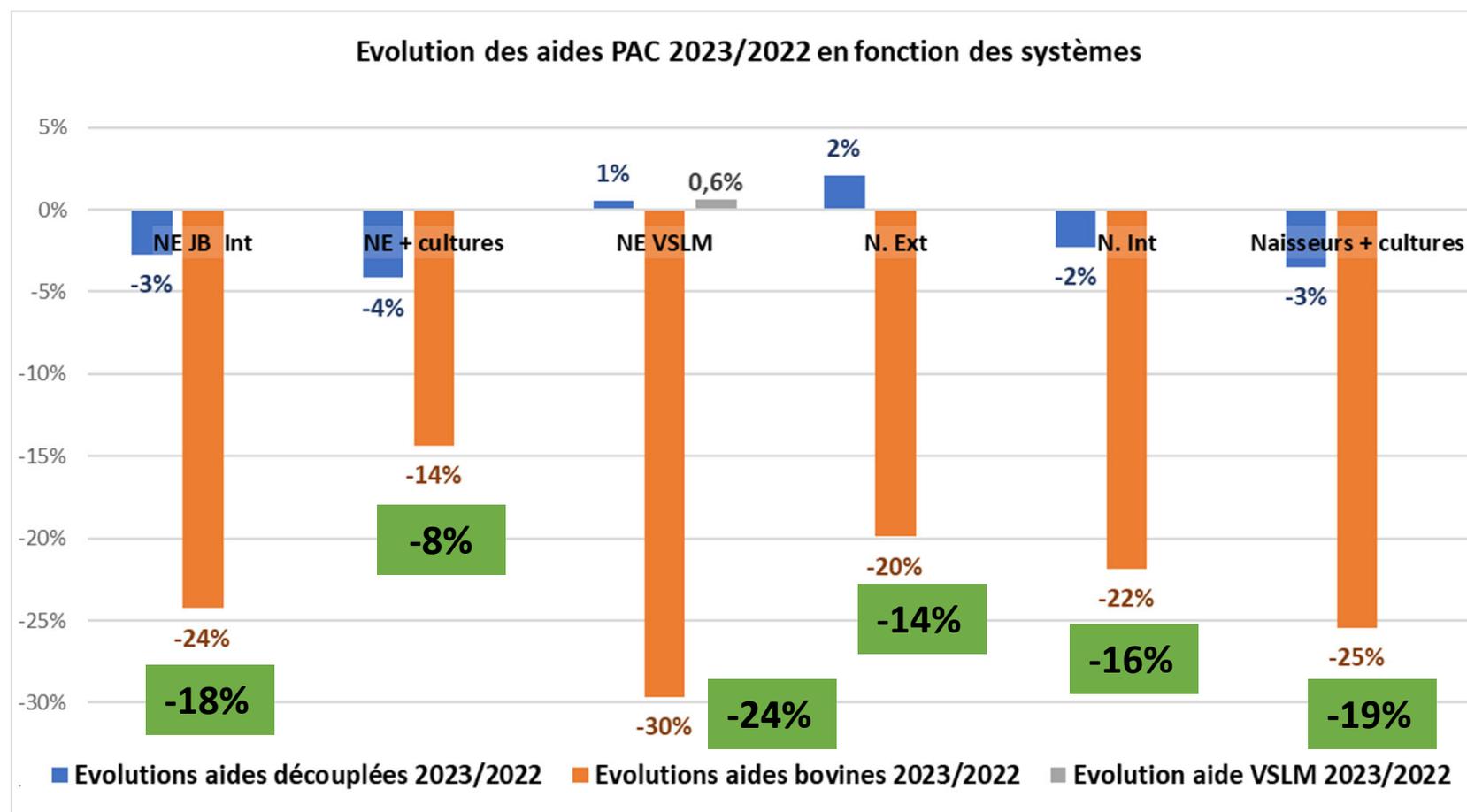
Aides	Evolution 2023/2022
Evolution des paiements découplés	De - 4 % à + 2 %
Aide à l'UGB	De - 6 % à - 30 %
Aides aux « veaux sous la mère »:	Moyenne totale : + 0,6 %
ICHN	Considérées Stables
MAEC	Considérées Stables

Aide UGB	Ministère 20/12/2023	Ministère 26/01/2024 applicable en Février 2024
Niveau supérieur	98 €	106 €
Niveau de base	54 €	58 €

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Evolution des différentes aides de la PAC perçues par système d'exploitation entre 2023 et 2022

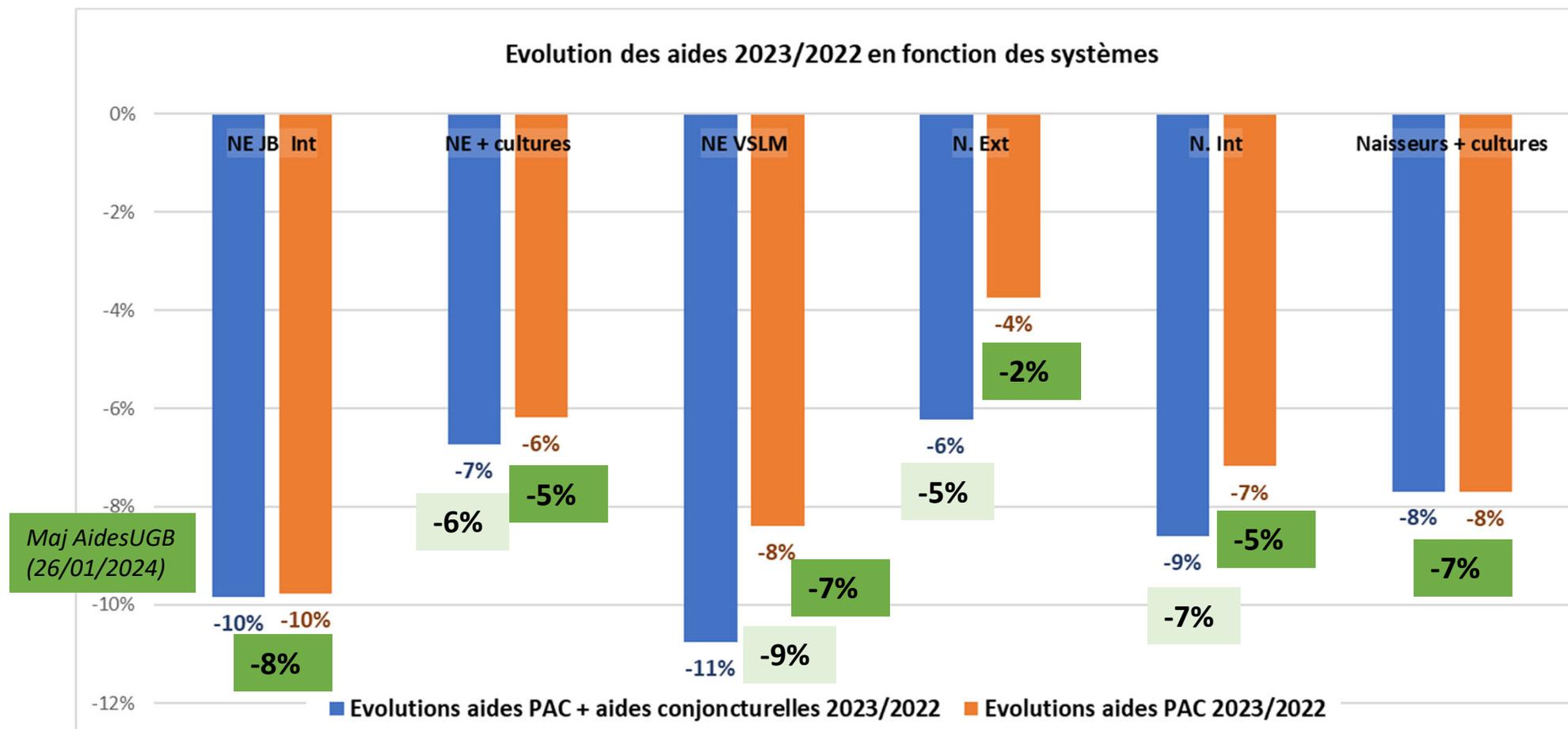


Maj AidesUGB
(26/01/2024)

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Evolution des aides de la PAC et conjoncturelles perçues par système d'exploitation entre 2023 et 2022



Pour rappel, sur les systèmes étudiés : 1 éleveur sur 2 a perçu une aide conjoncturelle en 2022 (sécheresse, aide surcoût aliment UKRAINE de 1000 €)

=> **2300 €/UMO d'aide conjoncturelle moyenne** perçue en 2022

Estimation des revenus – méthode

- **Estimation des charges :**
 - Les variations des prix des intrants, des biens et services retenues pour l'estimation des revenus 2023 suivent les tendances nationales de l'IPAMPA viande bovine.

IPAMPA	Evolution 2023/2022
Semences	+ 8,1 %
Protection des cultures	+ 8,2 %
Fermage	+ 5,6 %
Aliments achetés	+ 1,3 %
Frais vétérinaires	+ 5,3 %
Carburants	- 4 %
Salaires	+ 5,4 %
Frais généraux	+ 3,6 %
Films plastiques et filets pour élevage	New! + 3,2 %

IPAMPA 2023/2022 :

- Seules les charges liées aux carburants sont en baisse.

Evolution de la charge engrais 2023/2022

entre juin 2021/mai 2022 et juin 2022/mai 2023 : hypothèse

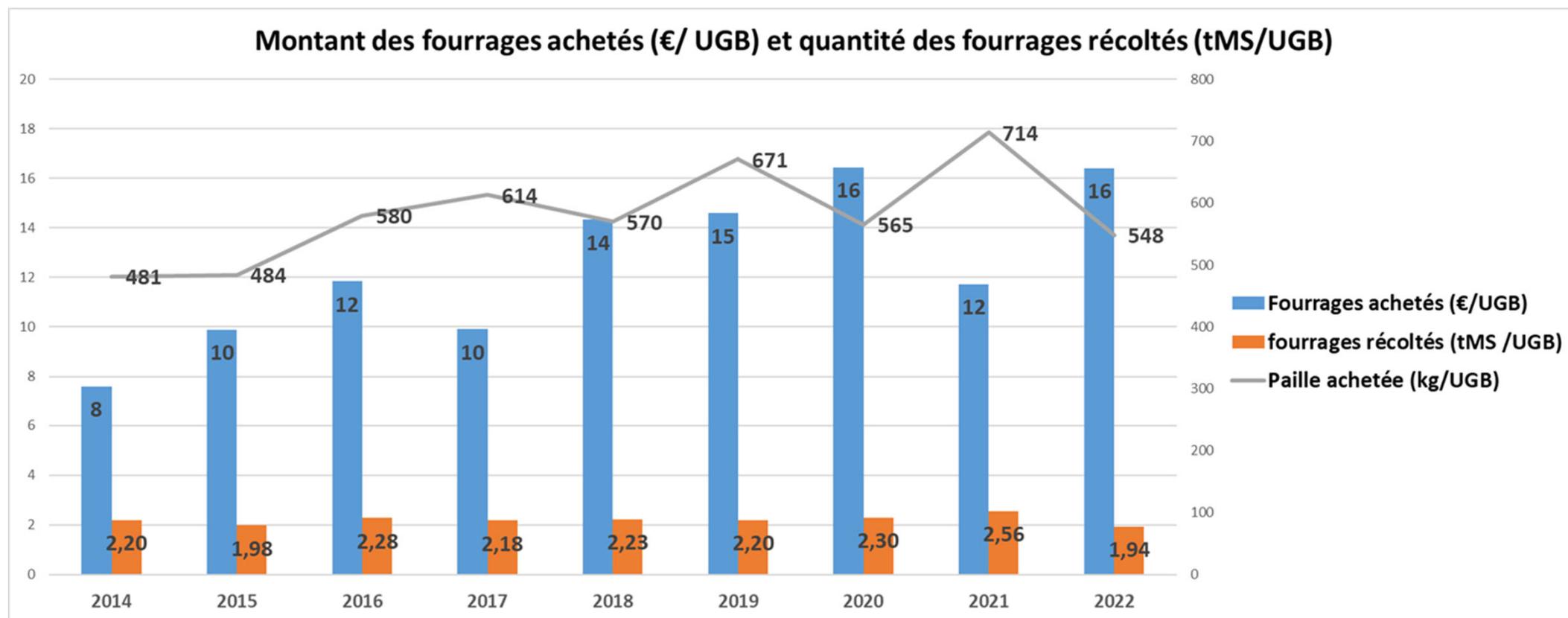
Surface	IPAMPA
Herbe	IPAMPA Simples azotés : +20,3%
Céréales	IPAMPA Engrais et amendements : +25,9%

**2023 : retour à une année
climatique plus clémente**

Un différentiel important entre 2023 et 2022

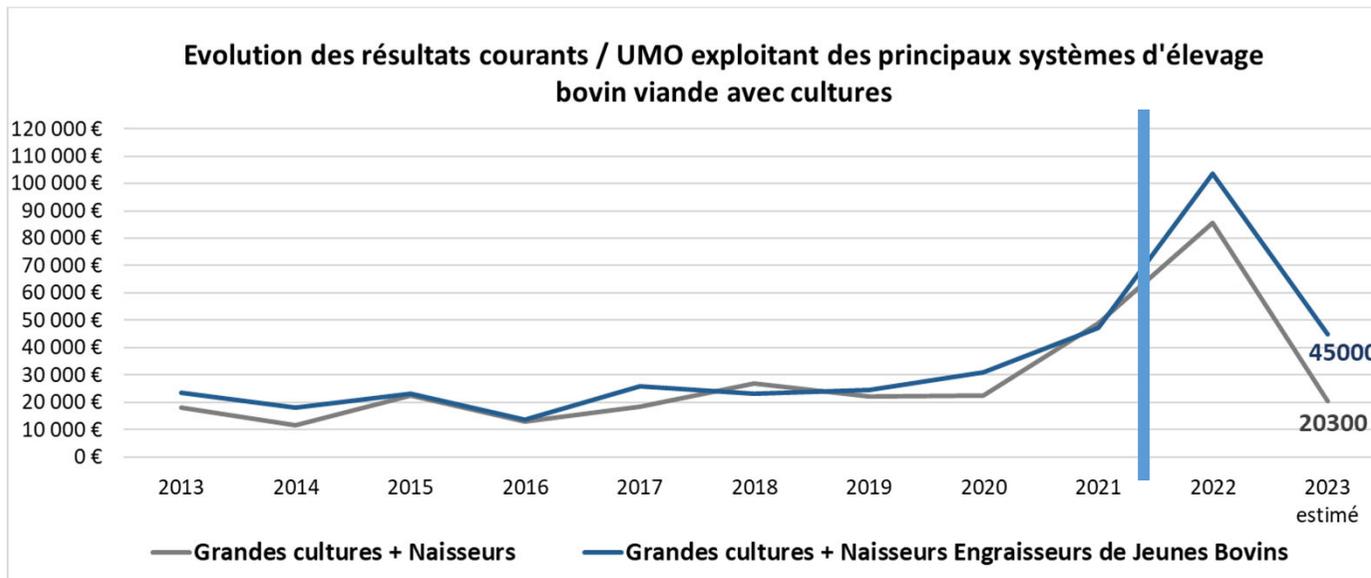
En 2023 : retour à une année fourragère plus clémente permettant la **diminution des montants des fourrages achetés par rapport à 2022** au profit des fourrages récoltés.

Montants des fourrages achetés 2023 = retour au niveau 2021



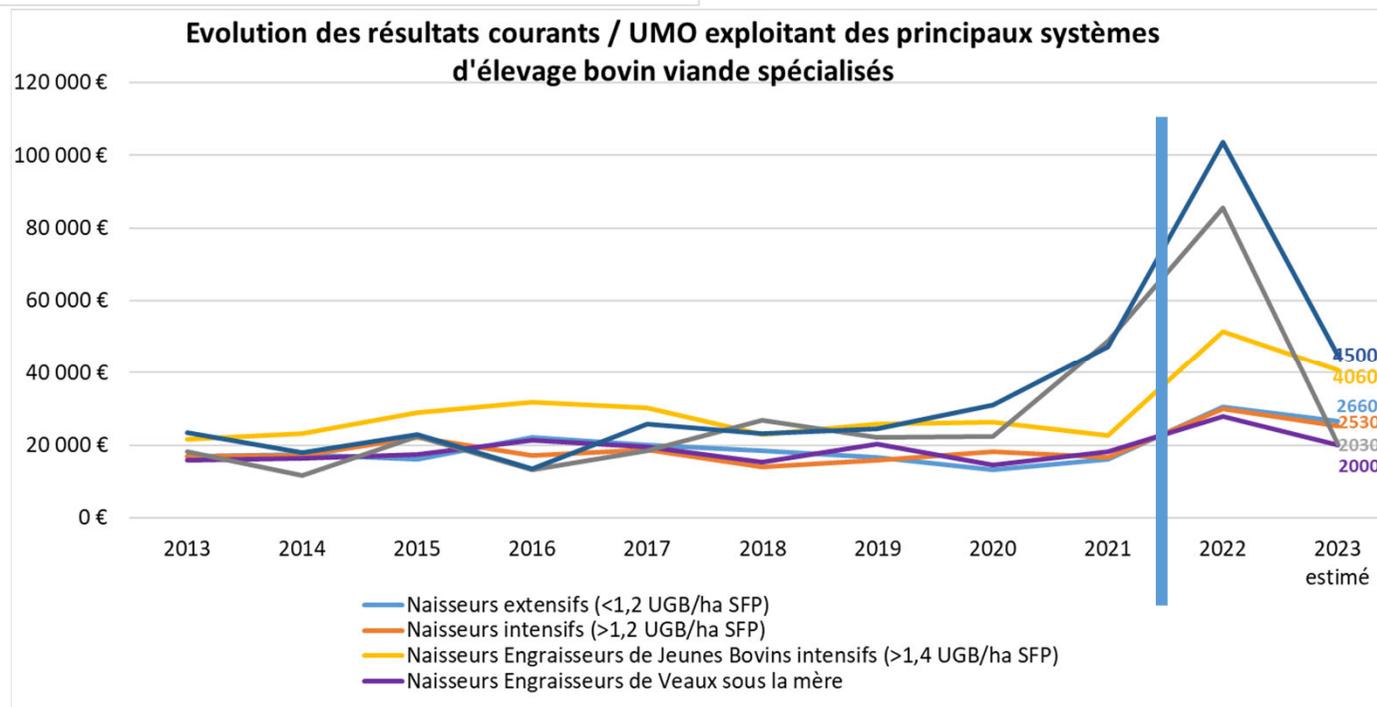
Résultats 2023/2022

Estimation des résultats courants 2023



La résilience des systèmes polyculture – élevage malgré la conjoncture instable pour les cultures de vente

Un peu de répit pour les systèmes spécialisés bovins viande ?



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

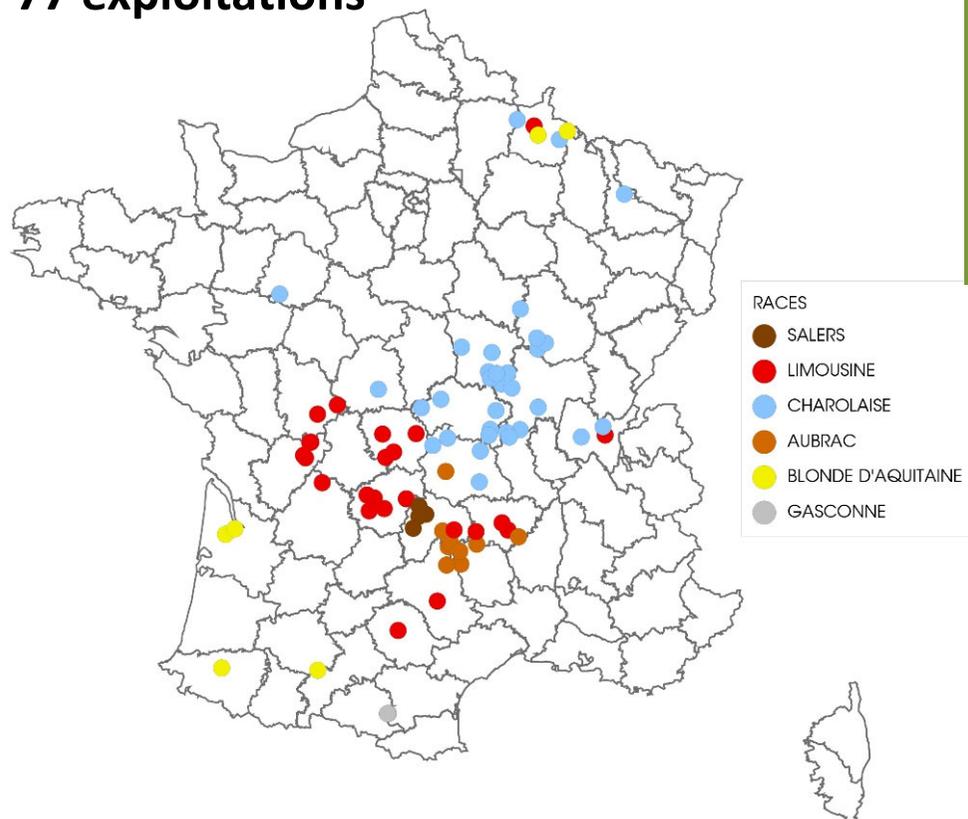


Le trait entre 2021 et 2022 illustre le changement d'échantillon.

Naisseur extensif

Un revenu qui atteindrait 26 000 € avec la bonne tenue des cours en maigre et en gras

Localisation des 77 exploitations



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

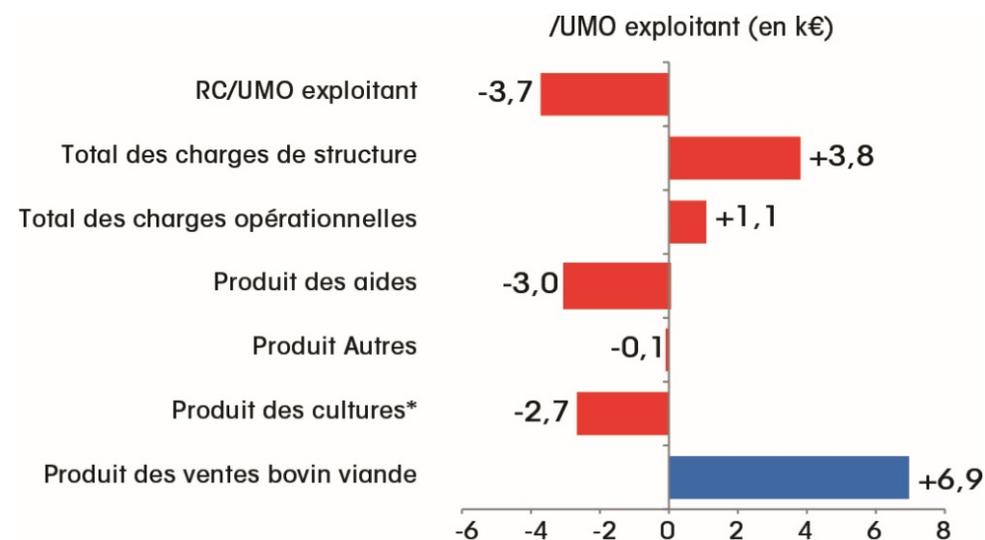
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 176 ha de SAU dont 159 ha de SFP
- 100 vaches allaitantes et 151 UGB
- Productivité moyenne : 315 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2022 et 2023

(au 22/12/2023)

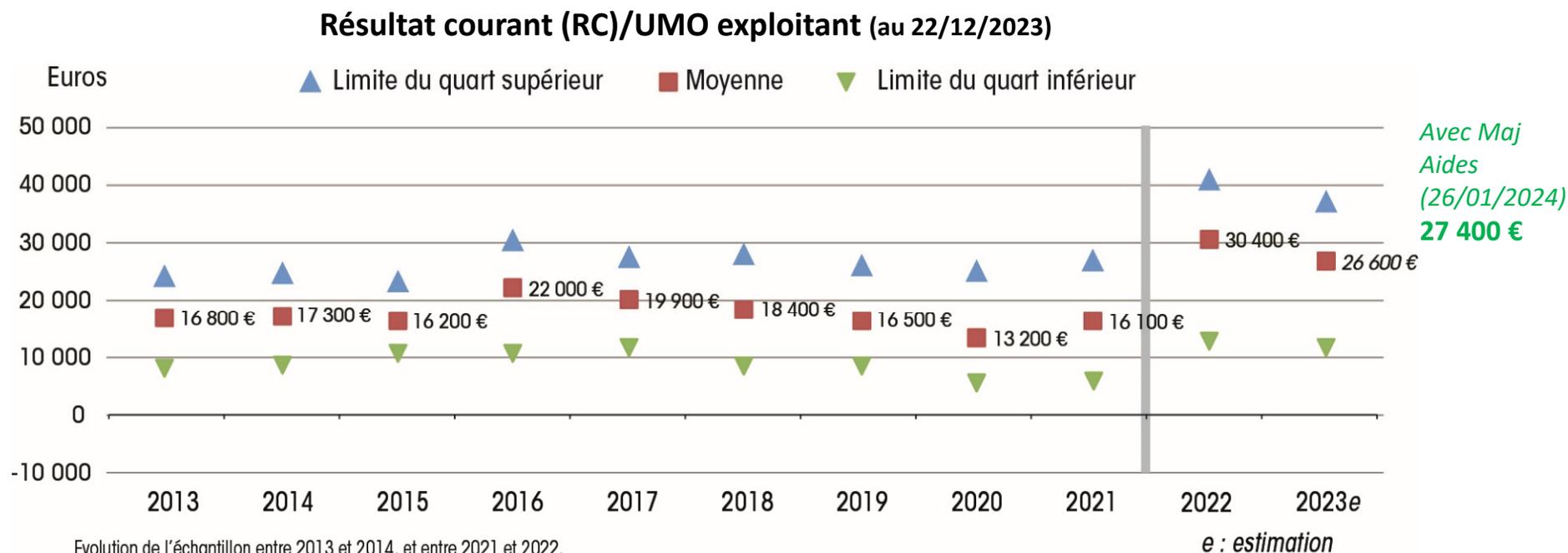


* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

Naisseur extensif

Un revenu qui atteindrait 26 000 € avec la bonne tenue des cours en maigre et en gras

- Une bonne tenue des cours du maigre dès le début d'année soutient le revenu
- Baisse de **5%** des aides totales *(mis à jour 26/01/2024)*
- Des charges opérationnelles contenues
- Le résultat courant se maintiendrait à plus de 25 000 €/UMO

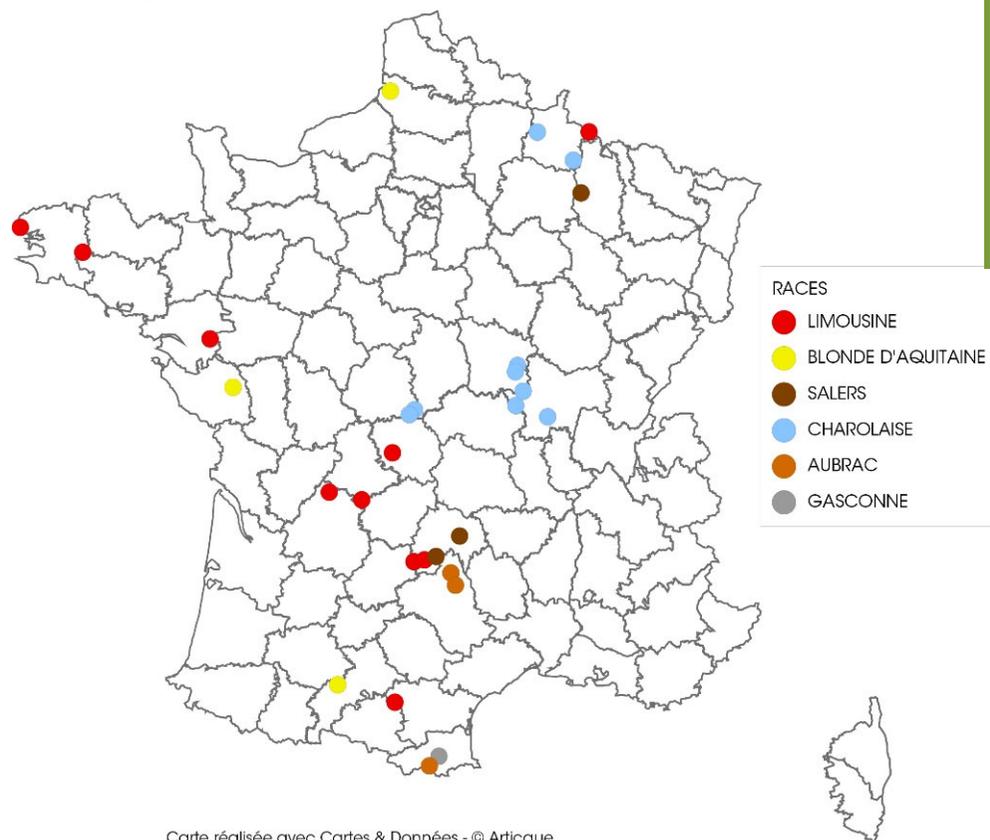


Evolution de l'échantillon entre 2013 et 2014, et entre 2021 et 2022.

Naisseur intensifs

La hausse du produit viande limite les impacts de la nouvelle PAC et l'augmentation des charges

Localisation des 29 exploitations

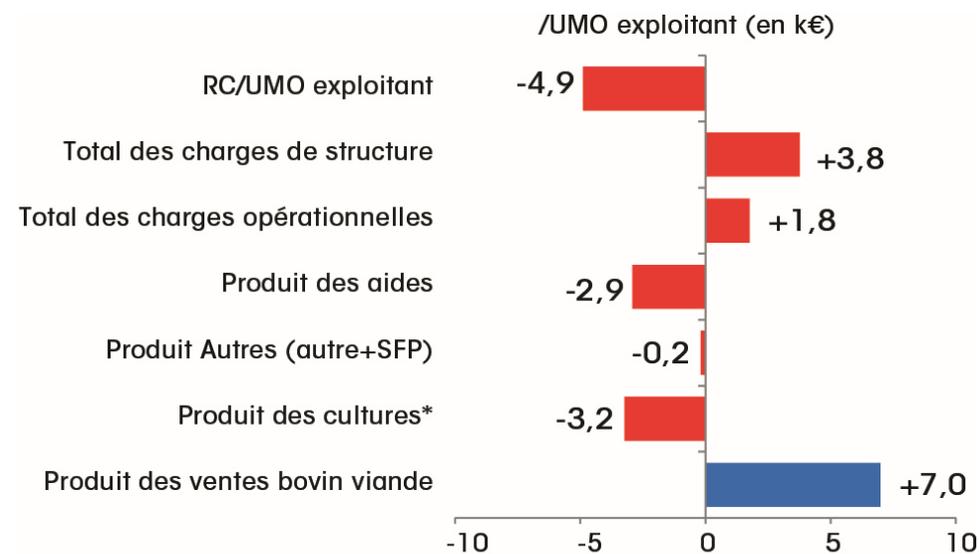


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,8 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 122 ha de SAU dont 104 ha de SFP
- 94 vaches allaitantes et 145 UGB
- Productivité moyenne : 316 kg vifs par UGB

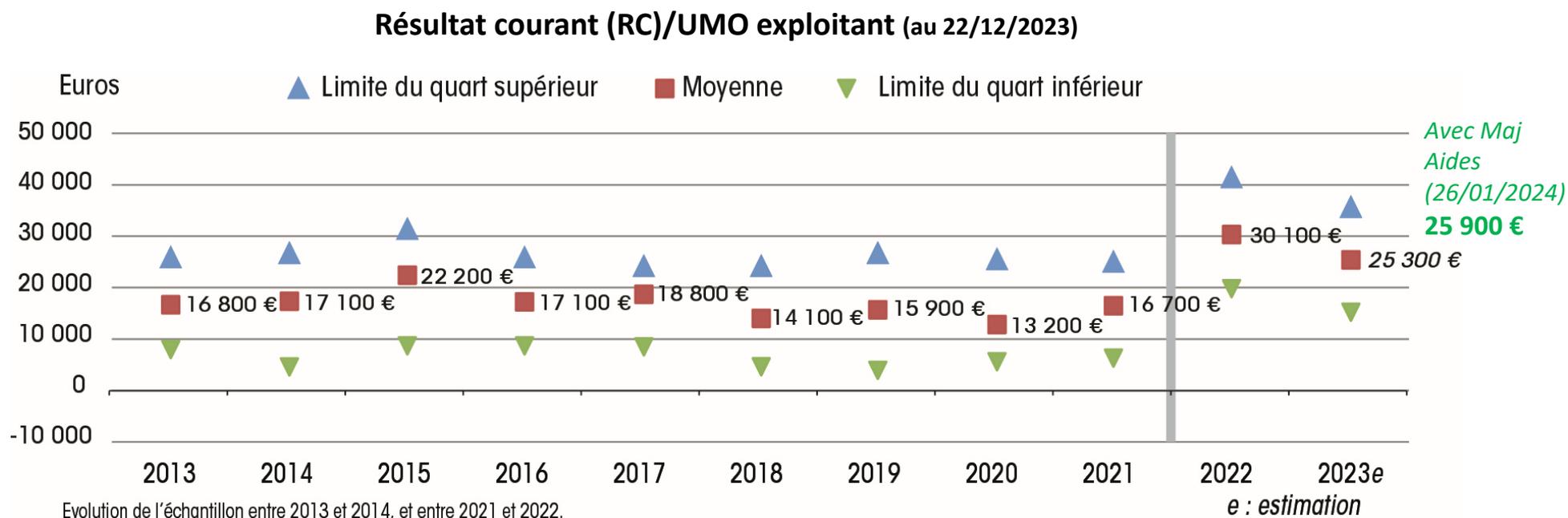
Résultats économiques entre 2022 et 2023 (au 22/12/2023)



Naisseur intensifs

La hausse du produit viande limite les impacts de la nouvelle PAC et l'augmentation des charges

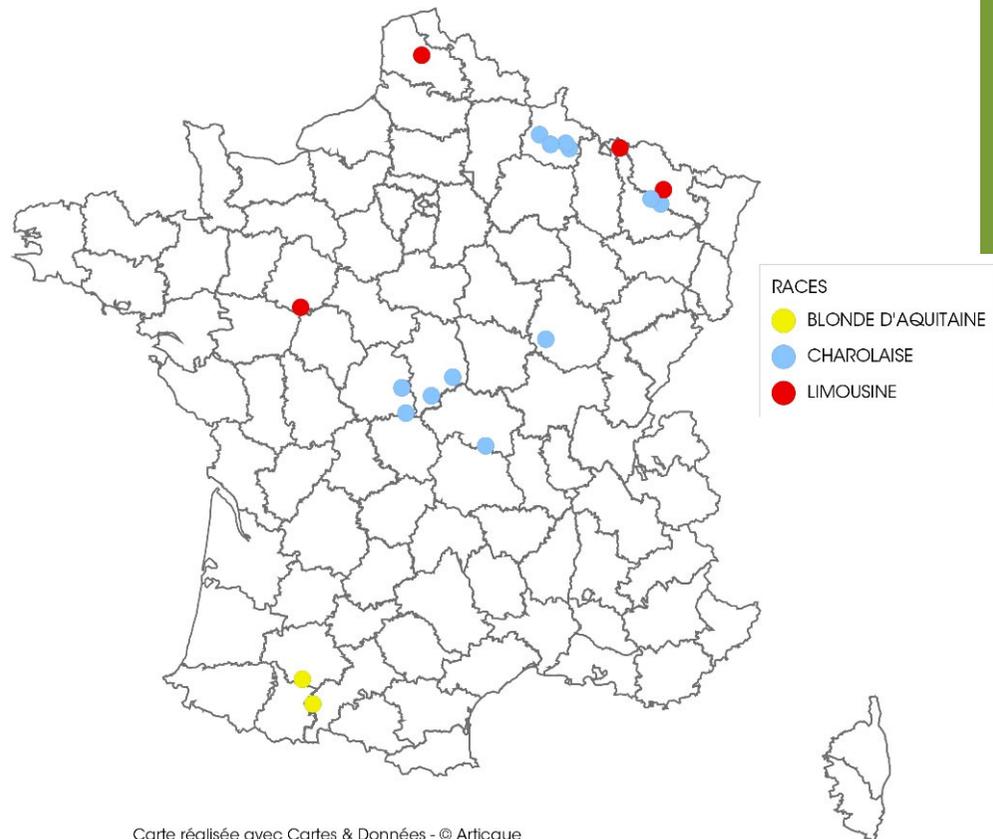
- Vers un retour de saisonnalité des ventes
- Baisse de 7% des aides *(mis à jour 26/01/2024)*
- Le poste engrais en forte augmentation
- Un résultat courant moyen de plus de 25 000 €/UMO



Grandes cultures et naisseurs

Des exploitations fortement impactées par un effet ciseaux sur l'atelier cultures

Localisation des 19 exploitations



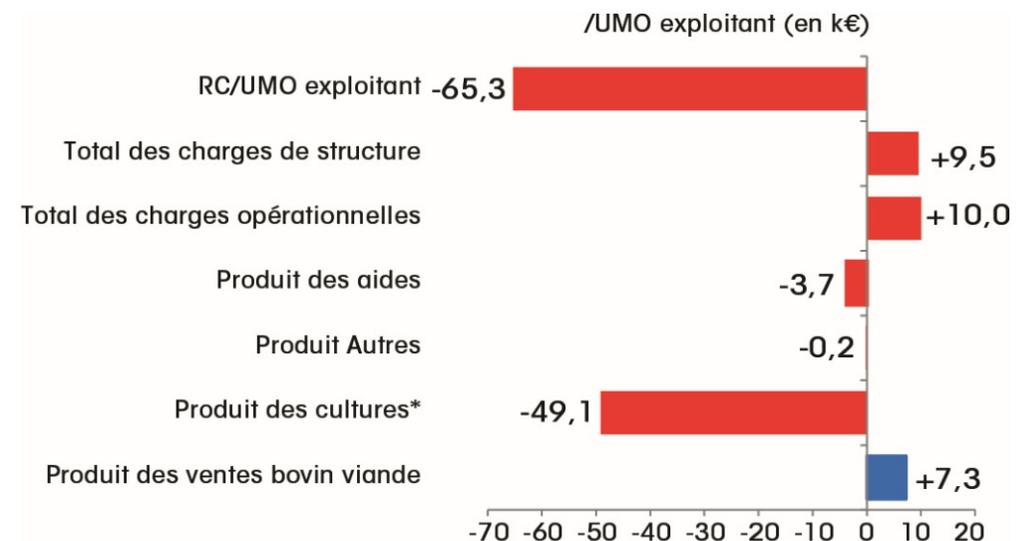
Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totale dont 1,4 UMO exploitant
- 245 ha de SAU dont 139 ha de SFP
- 89 vaches allaitantes et 139 UGB
- Productivité moyenne : 335 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2022 et 2023 (au 22/12/2023)

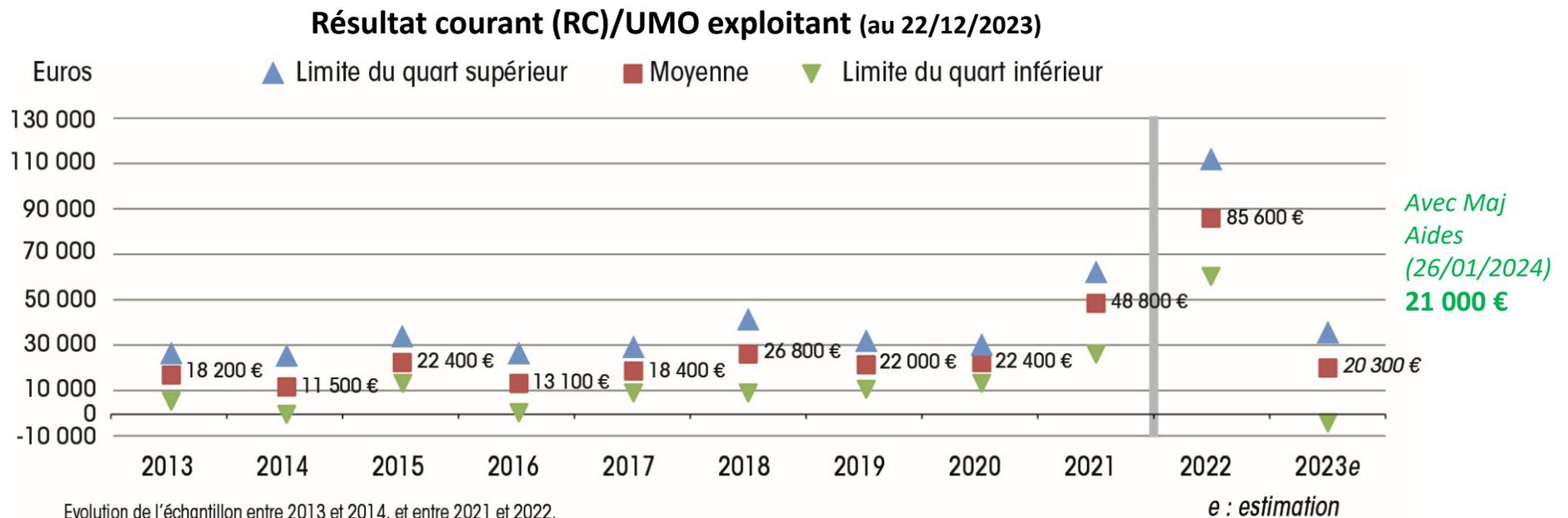


* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

Grandes cultures et naisseurs

Des exploitations fortement impactées par un effet ciseaux sur l'atelier cultures

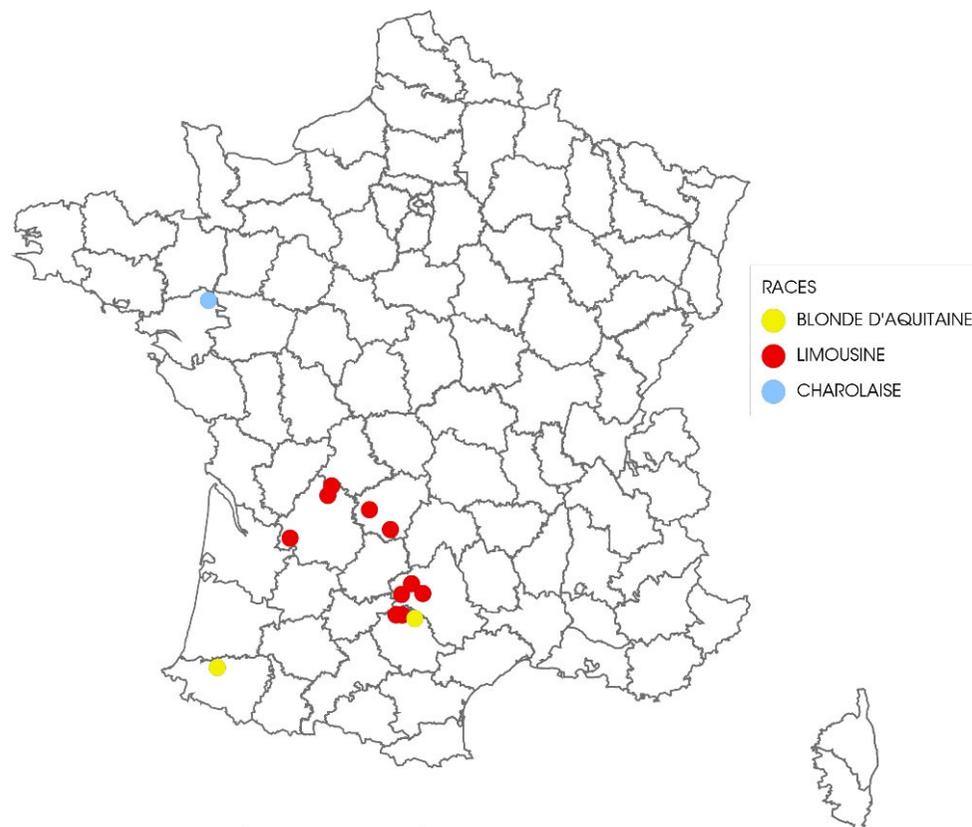
- Concurrence et synergie des ateliers
- Baisse du produit des exploitations sous l'effet de l'atelier culture
- Une année fourragère favorable bienvenue pour la maîtrise des charges



Naisseur engraisseur de veaux de lait sous la mère

Le revenu retombe à 20 000 €

Localisation des 14 exploitations



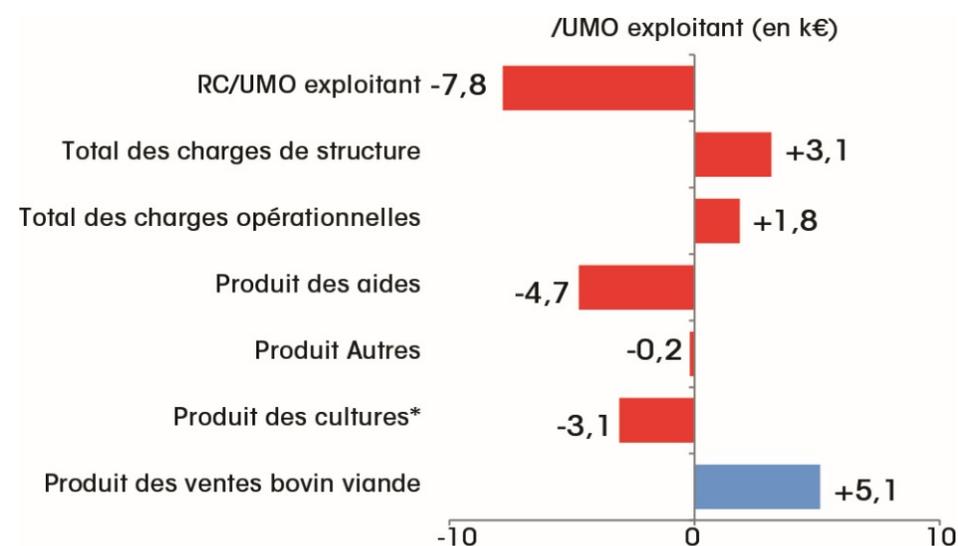
Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,6 UMO totale dont 1,3 UMO exploitant
- 122 ha de SAU dont 94 ha de SFP
- 86 vaches allaitantes et 107 UGB
- Productivité moyenne :
266 kg vifs par UGB (veaux légers sous la mère)
332 kg vif/UGB (veaux Aveyron et Ségalas)

Résultats économiques entre 2022 et 2023 (au 22/12/2023)

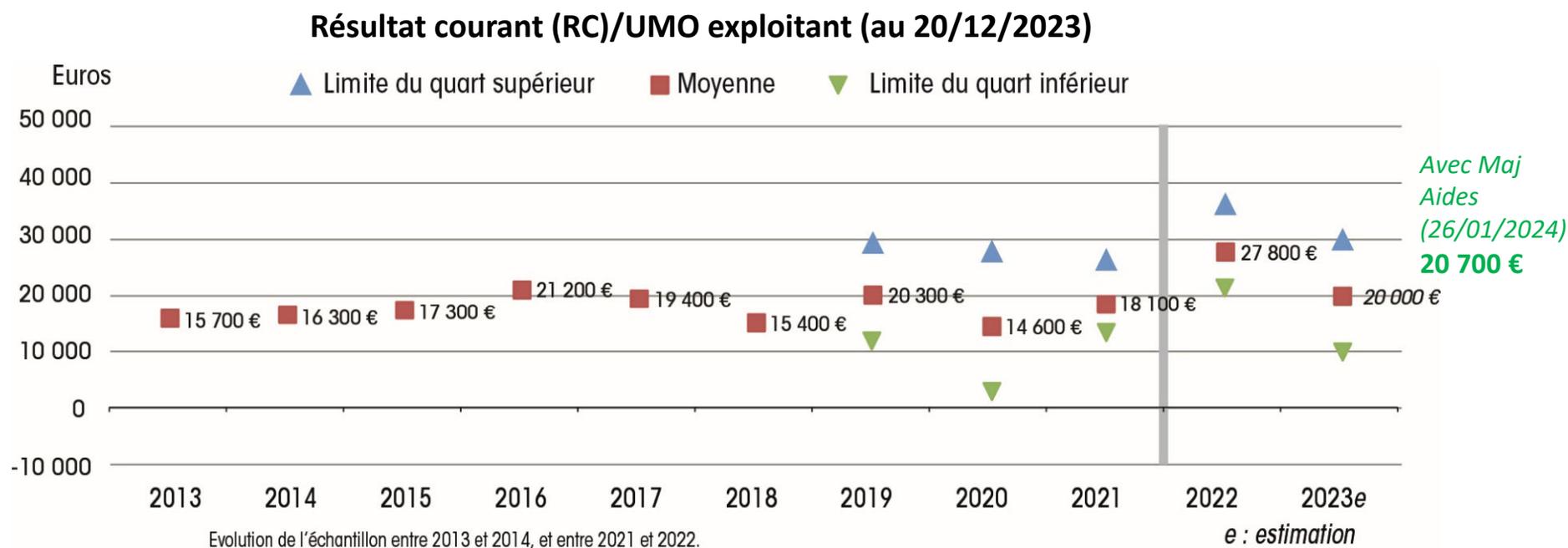


* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

Naisseur engraisseur de veaux de lait sous la mère

Le revenu retombe à 20 000 €

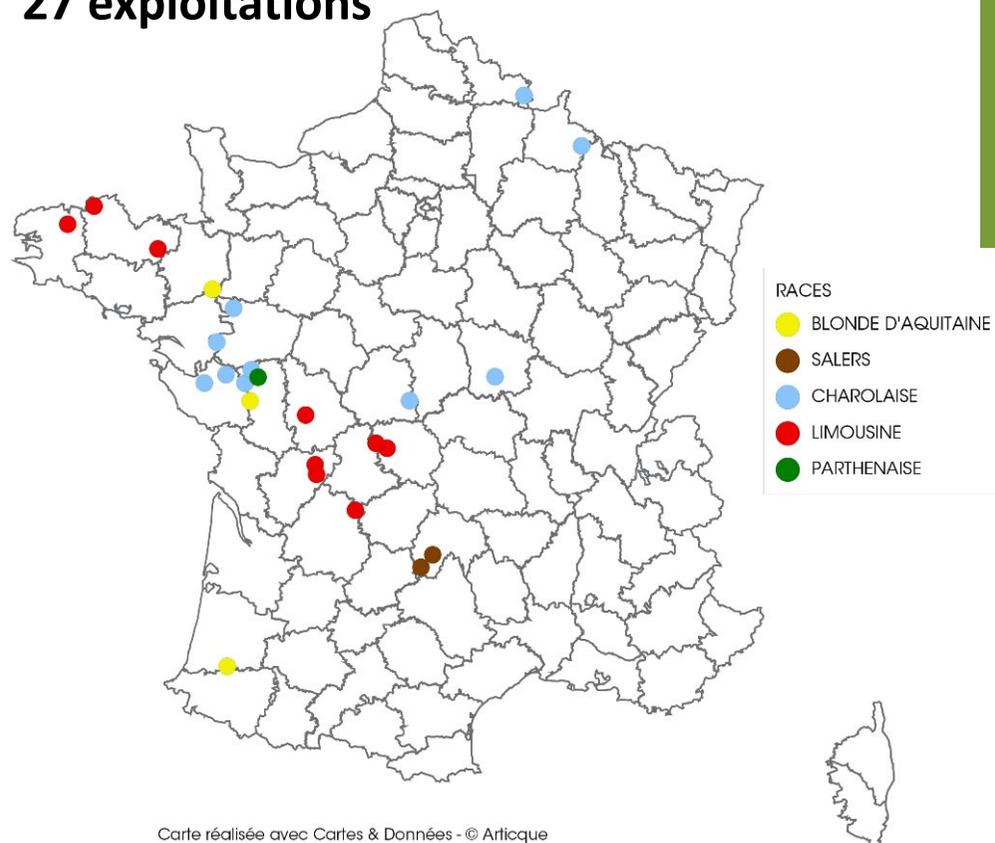
- Malgré la revalorisation des prix des veaux labels, l'aide à l'UGB pénalise le revenu
- L'inflation sur les engrais se répercute sur les charges.
- Le revenu orienté à la baisse.



Naisseur engraisseur de jeunes bovins intensifs

La hausse du produit viande ne compense pas la chute du produit des cultures et l'augmentation des charges

Localisation des 27 exploitations



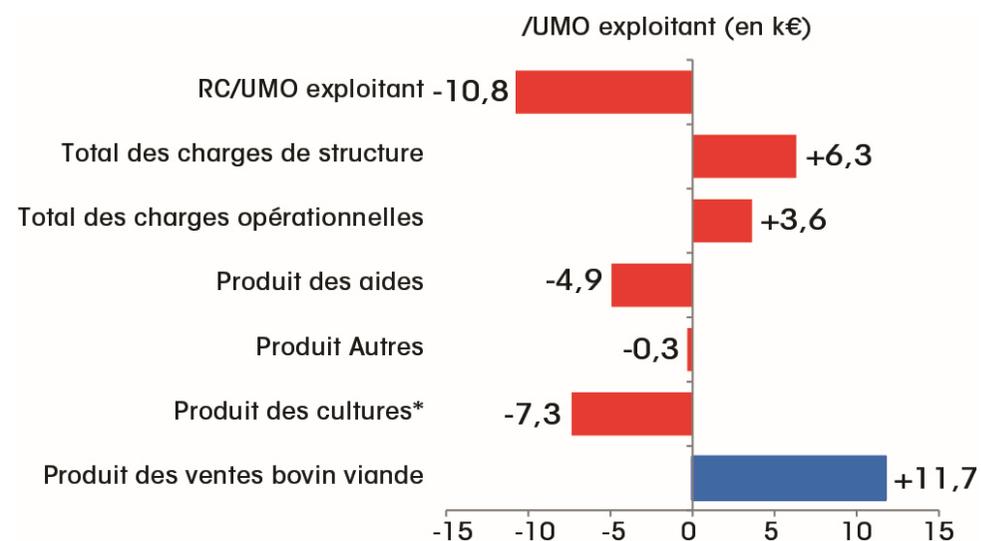
Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,8 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 153 ha de SAU dont 124 ha de SFP
- 118 vaches allaitantes et 210 UGB
- Productivité moyenne : 408 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2022 et 2023 (au 22/12/2023)

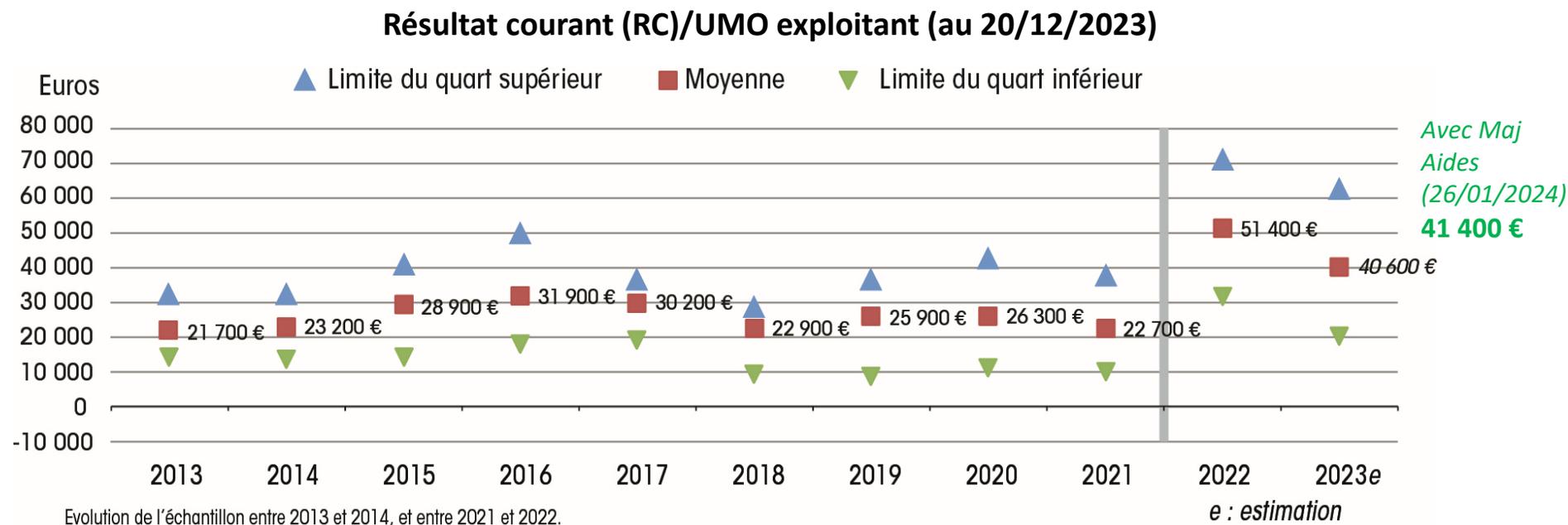


* Produit des cultures = vente de cultures + autoconsommation par les animaux.

Naisseur engraisseur de jeunes bovins intensifs

La hausse du produit viande ne compense pas la chute du produit des cultures et l'augmentation des charges

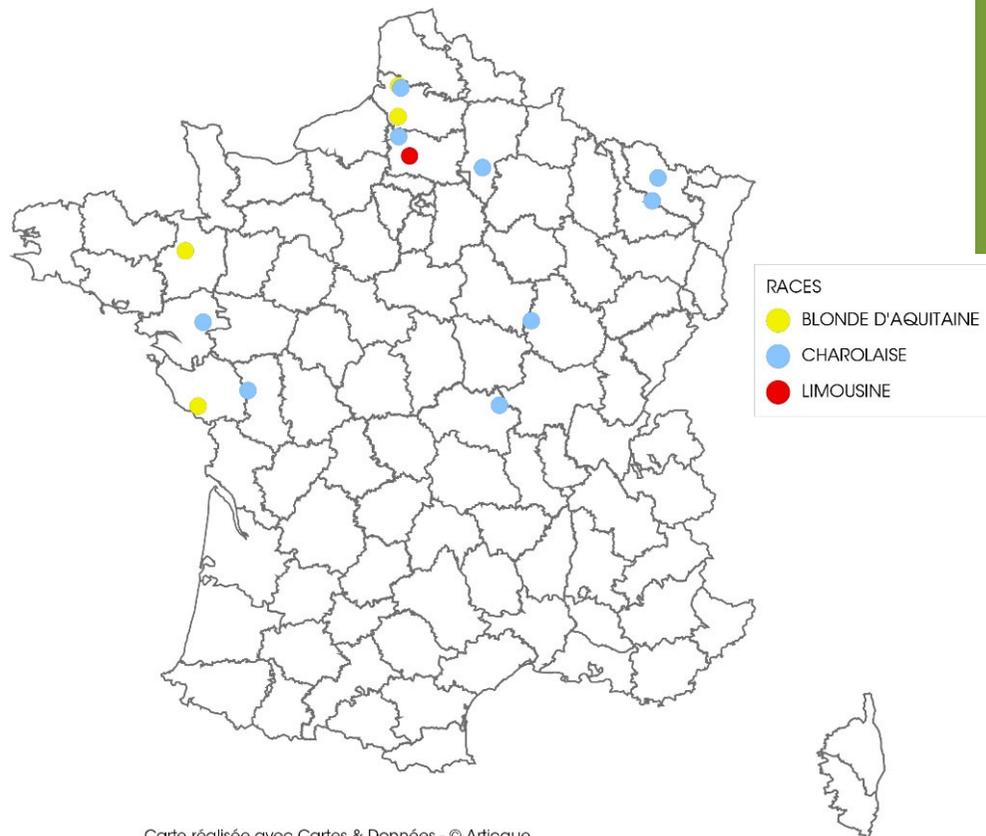
- La conjoncture favorable des animaux finis ne permet pas d'enrayer la baisse de produit en 2023
- Une hausse limitée des charges opérationnelles permise par le retour d'une année fourragère normale
- Des charges de structure croissantes



Grandes cultures, et naisseurs engraisseurs de JB

L'atelier viande amortit la chute des résultats économiques

Localisation des 16 exploitations

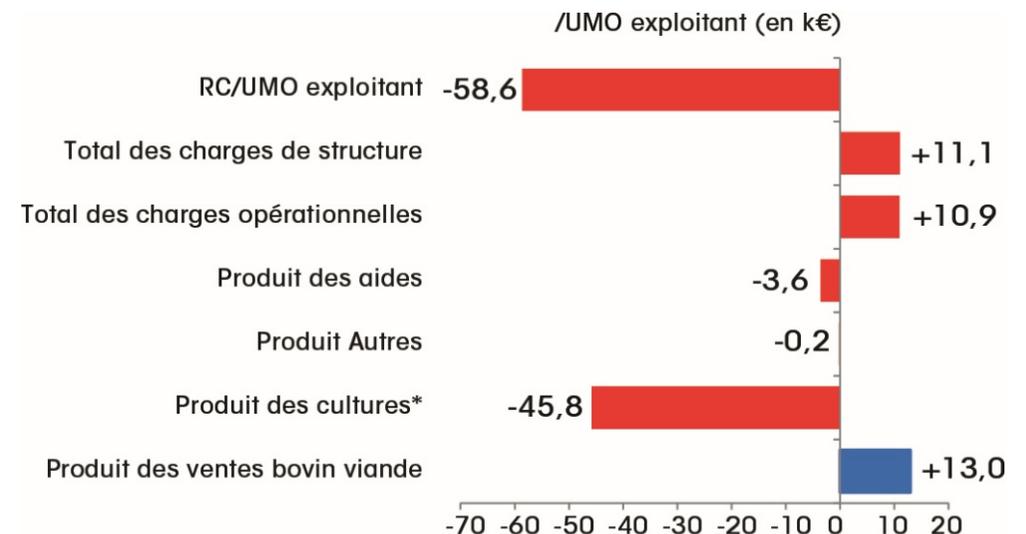


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,2 UMO totale dont 1,7 UMO exploitant
- 234 ha de SAU dont 110 ha de SFP
- 97 vaches allaitantes et 202 UGB
- Productivité moyenne : 492 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2022 et 2023 (au 22/12/2023)

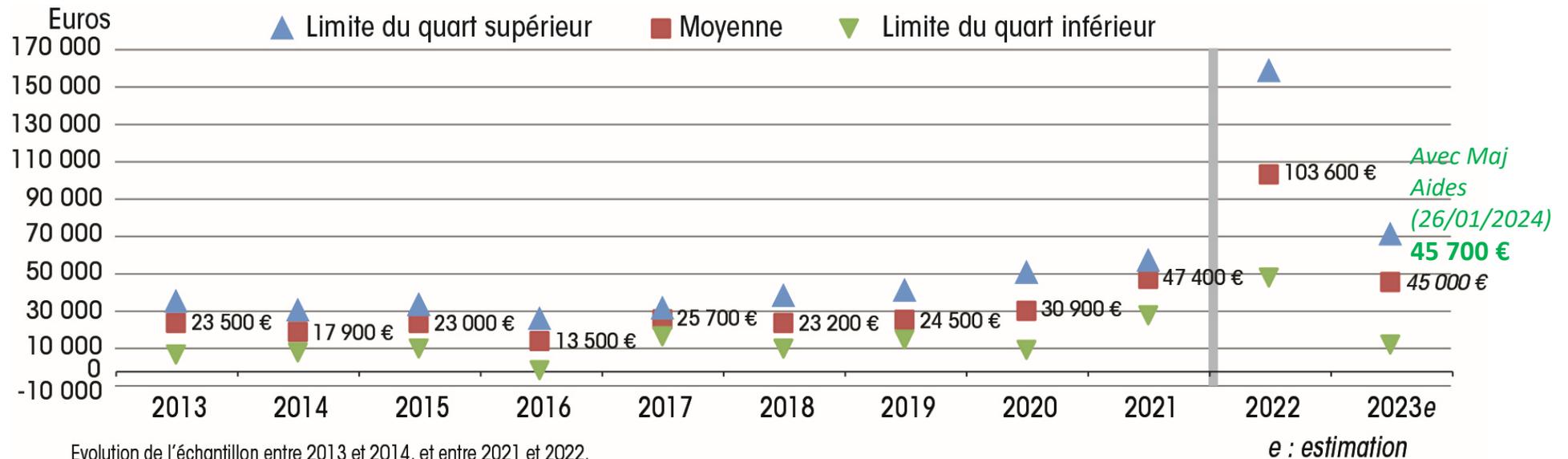


Grandes cultures, et naisseurs engraisseurs de JB

L'atelier viande amortit la chute des résultats économiques

- Des systèmes de polyculture élevage intensifs et productifs
- Baisse du produit des exploitations en lien avec le résultat de l'atelier cultures
- La hausse des charges s'est poursuivie en 2023

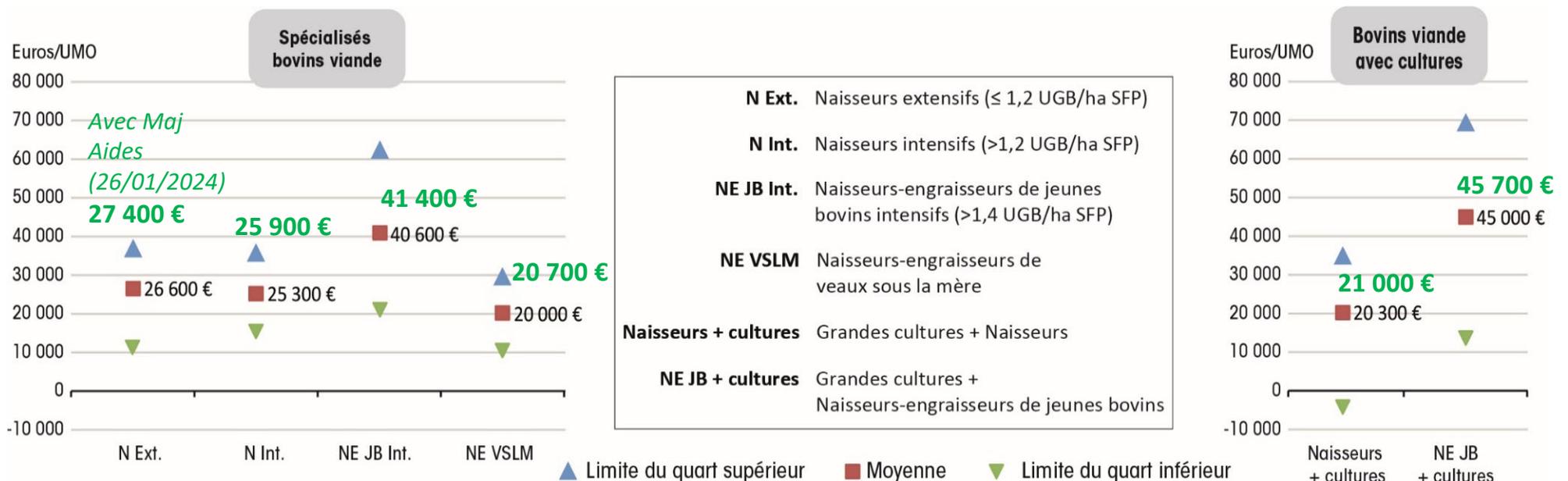
Résultat courant (RC)/UMO exploitant (au 20/12/2023)



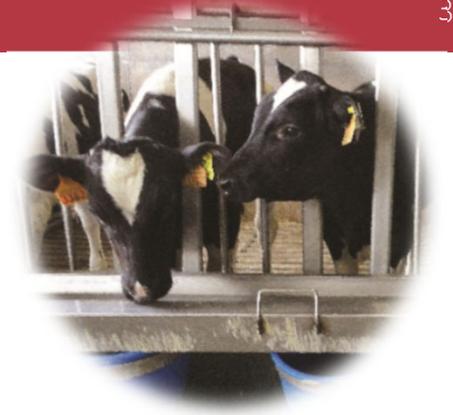
Estimation des revenus – Résultats généraux

- Vers un nouveau souffle pour les éleveurs spécialisés en bovins viande, herbagers lorsque la conjoncture est porteuse : des revenus qui se maintiennent depuis 2 ans à des niveaux jamais connus sur la décennie.
- En **2023, le retour à une année climatique favorable** se traduit par une suppression des aides sécheresse et un arrêt des surcoûts lié à l'achat de fourrages.
- La hausse **des cours des bovins s'est poursuivie de manière soutenue sur le 1^{er} semestre 2023**. La baisse saisonnière automnale semble revenir sur les broutards et les jeunes bovins.
- **Toutefois cette évolution ne permettrait pas d'enrayer les hausses des charges opérationnelles et de structure**. D'où des **revenus qui seraient en baisse**. Quand la part des cultures de vente est significative, la diminution du revenu est marquée par la baisse des prix des grains et des rendements hétérogènes. **Le revenu des naisseurs et cultures chuterait en dessous de celui des éleveurs naisseurs spécialisés**.
- **La situation demeure toujours tendue en 2023 chez les NE de veaux sous la mère.**

Estimation des Résultats Courants (RC) des principaux systèmes d'élevage bovins viande - 2023



Atelier veaux de boucherie – Méthode

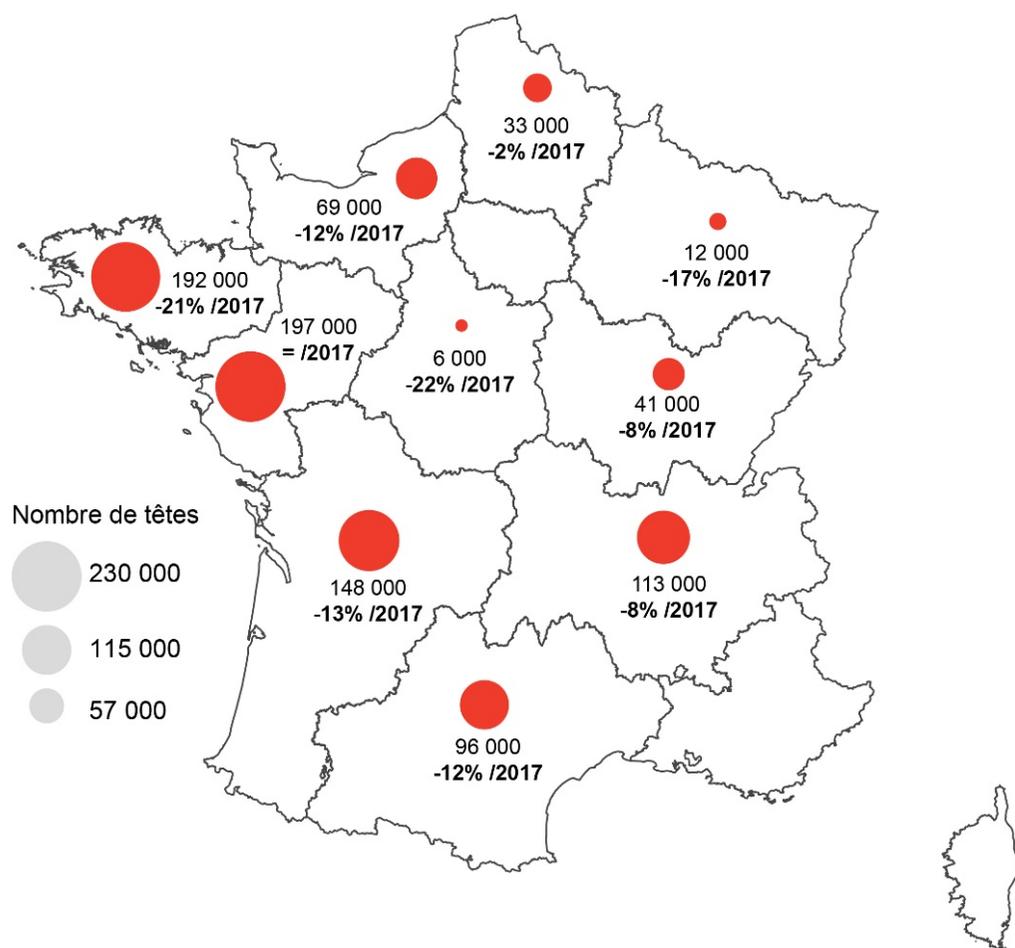


- Le réseau national veau de boucherie adossé au dispositif INOSYS est issu du réseau du GIE Elevages de Bretagne et de l'observatoire des Chambres d'agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire.
- Nous présentons ici des résultats 2022 et des estimations 2023
- Les élevages sélectionnés pour les calculs de revenu ont pour activité principale le veau de boucherie : pas d'autre atelier de production animale, moins de 50 ha de SAU.

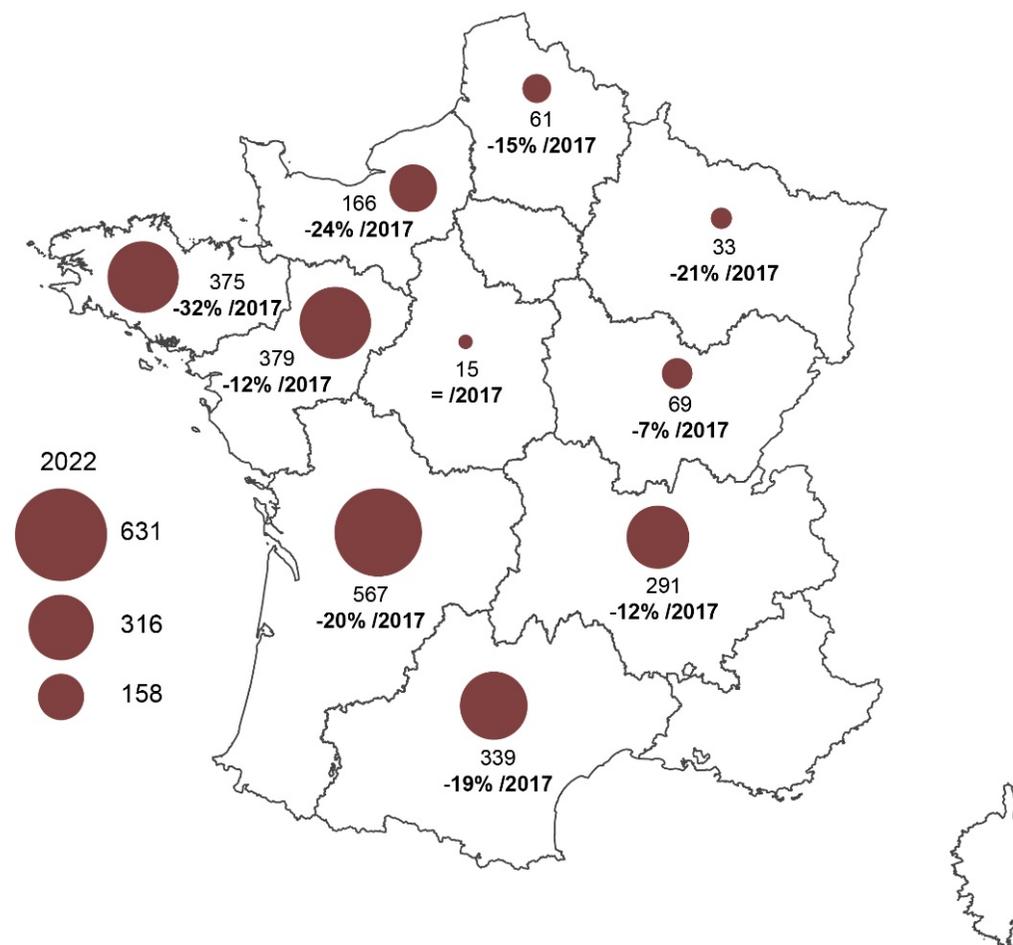
Atelier veaux de boucherie – Localisation des éleveurs français et de la production

Nombre de veaux sortis des élevages* en 2022

* Elevages produisant plus de 50 veaux par an



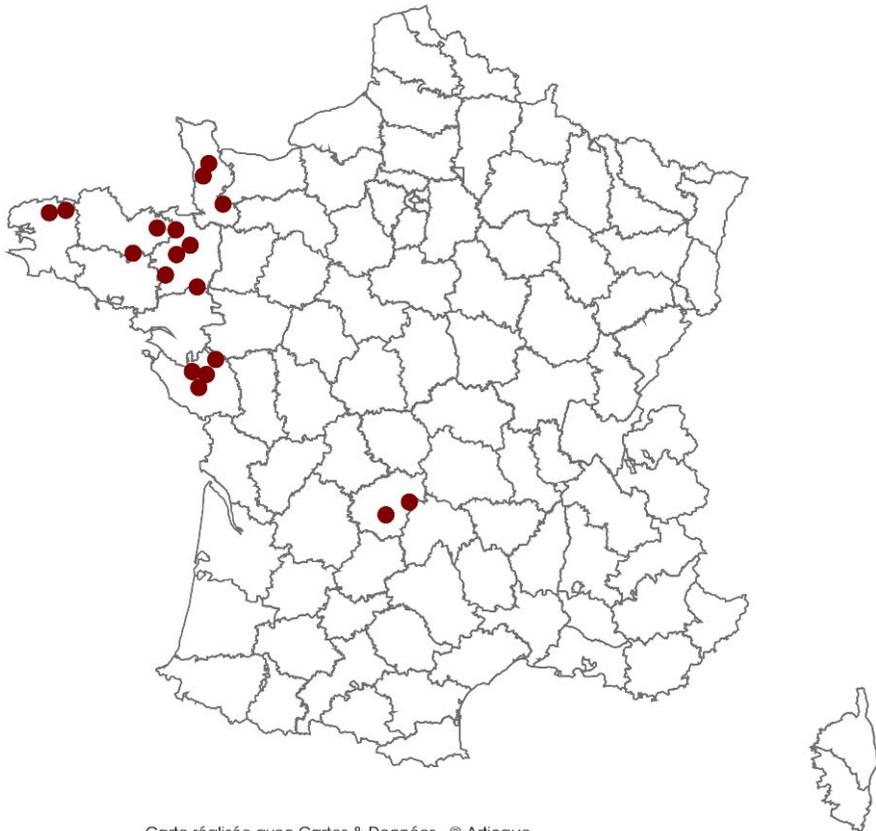
Nombre d'élevages ayant produit plus de 50 veaux en 2022



Engraisseurs de veaux de boucherie spécialisés

En 2023, la hausse de la prestation couvre celle des charges, mais pas la baisse de la PAC

Localisation des 18 exploitations



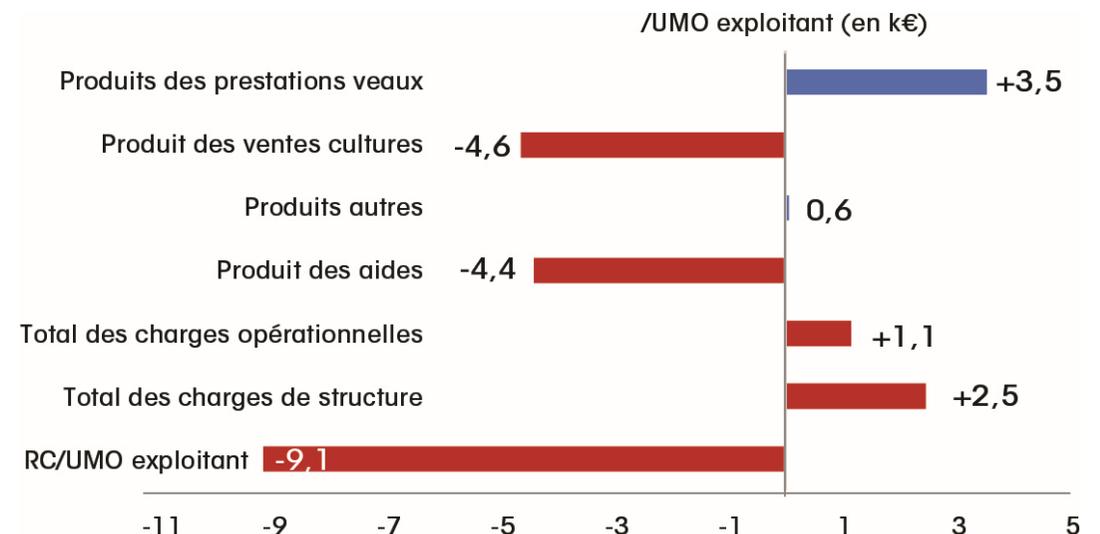
Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,27 UMO totale dont 1,13 UMO exploitant
- 24 ha de SAU dont 16 ha de grandes cultures et 6 ha de fourrages
- 463 places de veaux
- Durée moyenne d'engraissement : 173 jours

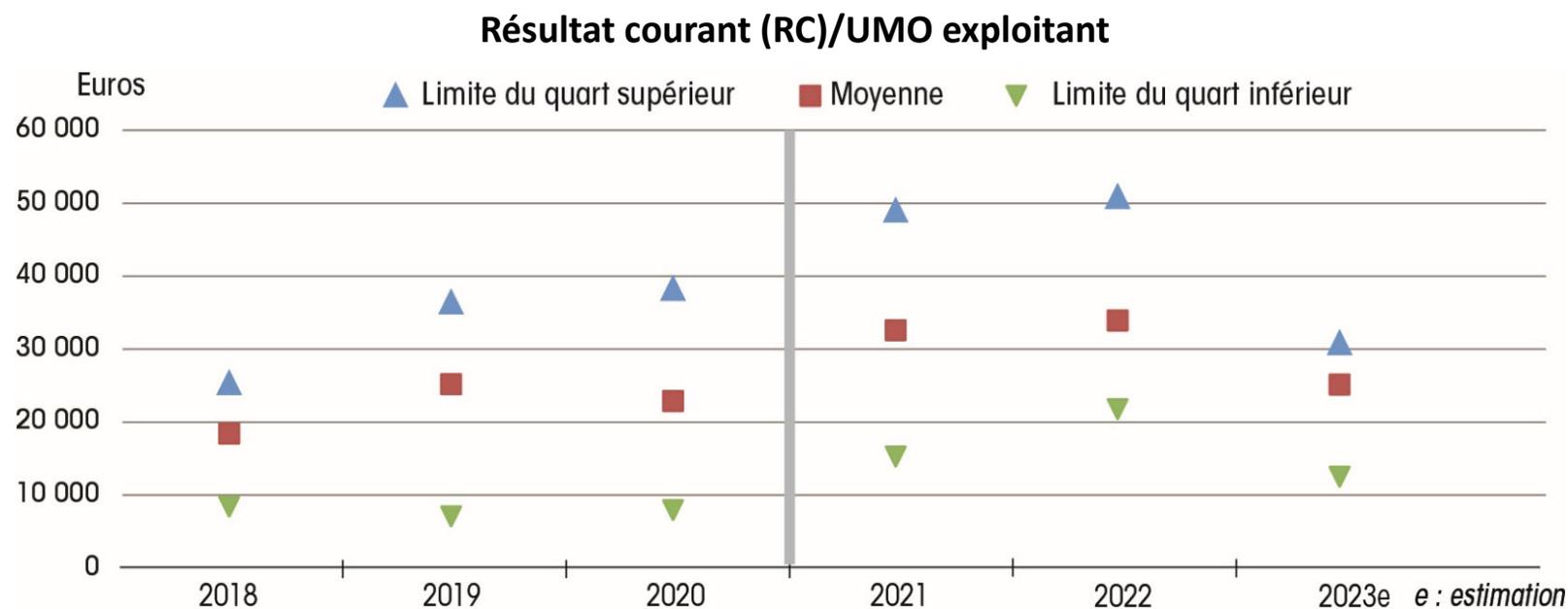
Résultats économiques entre 2022 et 2023



Engraisseurs de veaux de boucherie spécialisés

En 2023, la hausse de la prestation couvre celle des charges, mais pas la baisse de la PAC

- En 2022, la prestation veau représente 78% du produit total
- En 2022, le résultat courant moyen grimpait à 34 300 €/UMO exploitant
- En 2023, le résultat courant estimé aurait chuté de 27% à 25 200 €/UMO exploitant



Evolution de l'échantillon entre 2020 et 2021.

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Cette publication a mobilisé :

- Inosys Réseaux d'élevage** : AUGER Jean-Baptiste (CA 63), BAHIER Guillaume (CA 22), BALME Jean Louis (CA 48), BENOTEAU Gaël (CA 44), BERGER Clémence (CA 31), BONESTEBE Mathilde (CA 15), BOUCHARD Yann (CA 15), BOUGAREL Francis (CA 03), BOYER Florian (CA 54), BOYER Julie (CA 05), BRACHET Elodie (CA 35), BRETON Delphine (CA 72), BRISSON Stéphane (CA 42), CAPY Christophe (CA 19), CERCIAT Thomas (CA 33), CHANCERELLE Hélène (CA 29), CHAZAL Béatrice (CA 01), DELARUE Estelle (CA 15), DELMAS Benoît (CA 12), DELTOR Thierry (CA 64), DROUVROY Léa (CA 52), DUPIRE Sarah (CA 38), DURANT Solène (CA 86), FALENTIN Etienne (CA 02), FLORES Antoine (CA 04), GANGNERON Alexis (CA 81), GIRARDEAU Jennifer (CA Ile de France), GROSBOIS Christophe (CA 49), GUERET Jean-Marie (CA 79), YVON Emeline (CA 55), HALTER Philippe (CA 43), JAY Maude (CA 56), LAHEMADE Thierry (CA 71), LAMBRECHT Vincent (CA 44), LAMOTHE Paul (CA 59-62), LAGOUTTE Natacha (CA 23), LARRIVIERE Géromine (CA 26), LEPPARD Geneviève (CA 11), LEPRON Estelle (CA 80), MARCEAU Frédérique (CA 58), MARTIN Joël (CA 08), MOULENES Denis (CA 88), MOURICHOU Laurie (CA 16), NAVEREAU Valentine (CA 21), OFFREDO Thierry (CA 22), PELISSIER Emeric (CA 48), PEREZ Pauline (BC 66), PEYRAT Elodie (CA 24), PLECHOT Romain (CA 32), ROBERT Justine (CA 18), RICHARD Aurore (CA 85), TARCHAOUI Alice (CA 60), TERTRAIN Jean-Baptiste (CA 72), WELLER Jérémie (CA ALSACE), VEAU Christelle (CA 58), VIDAL Jean-Christophe (CA 12), VINCENT Claude (CA 36), ZANETTI Céline (CA 57).
- Contributeurs** : BLACHON Aurélie, CHARROIN Thierry, ECHEVARRIA Laurence, MATHIEU Guillaume, PASSERIEUX Stéphane, BONNET Maximin, TRESCH Philippe ainsi que MARTIN Joël (CA 08) et GROSBOIS Christophe (CA 49).
- Contributeurs au chapitre « VEAUX »** : BOUSSANGE Bernard (CA 19), BRIAND Philippe (CRAB), COUPIN Manon (CRA PDL), DUBOUCHER Camille (CA 24), PEYRAT Elodie (CA 24).
- Les éleveurs** suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.

Cette publication a mobilisé :

- **Rédacteurs :**

- **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**

BERRUYER Mylène, BLANQUET Ilona, BONNET Maximin, BUCZINSKI Baptiste, DUFLOT Boris, FUCHEY Hélène, GROSHENS Eva, MONNIOT Caroline, PINEAU Christèle, RUBIN Benoit, YOU Gérard.

En savoir plus

Mylène BERRUYER : mylene.berruyer@idele.fr

Christèle PINEAU : christele.pineau@idele.fr

Ilona BLANQUET : ilona.blanquet@idele.fr